

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. **XL**

1 DÉCEMBRE 1910

No. 23

Ce numéro contient un supplément.

SOMMAIRE—A propos de statistiques.—L'Archevêque de Saint-Boniface à Central Falls, R. I. — Le retour de M. l'abbé Jolys—Bénédiction de l'annexe du Couvent de Saint-Jean-Baptiste—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

## A PROPOS DE STATISTIQUES.

EXTRAIT D'UNE CIRCULAIRE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

Nous croyons, dévoués et chers collaborateurs, devoir vous dire que les statistiques publiées dans *Les Cloches* sur la population catholique du nouveau diocèse de Régina ont été basées sur les chiffres donnés par les rapports de chacun des curés ou des missionnaires, ces deux dernières années; et pour ce qui est du chiffre de près de dix mille colons de langue française venus dans le district de Moose-Jaw depuis trois ans, Nous Nous sommes appuyés sur le rapport officiel de deux agents du Gouvernement d'Ottawa, rapport accompagné d'un affidavit.

Puisque l'on a mis ces chiffres en doute, Nous vous faisons une obligation grave de Nous envoyer avant le commencement de décembre, le 30 novembre au plus tard, si vous ne l'avez déjà fait, le nom et la nationalité de chaque catholique de votre paroisse ou de votre mission et des missions qui en dépendent, et vous voudrez bien ajouter votre affidavit devant un juge de paix. L'honneur du sacerdoce et la paix religieuse sont en jeu et Nous espérons qu'il n'y aura pas de retardataires.

11 novembre 1910.

† ADELARD, O. M. I.,  
Arch. de Saint-Boniface

*Notes des CLOCHES:* Comme nos lecteurs peuvent le constater par cet extrait de circulaire, les insinuations ou accusations d'une certaine presse, relatives aux statistiques que nous avons publiées, ne tiennent pas debout. Elles n'étaient en aucune manière inspirées par

le *fanatisme national*, mais basées sur les rapports officiels des curés et des missionnaires. Le nouveau recensement général ordonné par S. G. Mgr l'Archevêque est une nouvelle preuve de son souci de rendre pleine et entière justice à toutes les nationalités, et ceux qui prêtent d'autres sentiments à son organe officiel peuvent se détromper. Les *Cloches* ont assez souvent et assez clairement revendiqué les droits des diverses nationalités et leur ont témoigné assez de sympathies pour qu'on ne les accuse pas de partialité, et encore moins de vouloir dissimuler la vérité ou fausser les statistiques.

Les catholiques de langue anglaise du diocèse de Prince-Albert sont fort mécontents, paraît-il, de ce qu'il n'a pas été fait mention d'eux dans un article écrit à l'occasion de la visite de Son Eminence le Cardinal Vannutelli, publié dans le *Devoir* du 5 octobre et reproduit substantiellement dans le *North West Review*. Les *Cloches* ne sauraient en aucune manière être tenues responsables de cette omission, mais elles peuvent assurer nos frères du diocèse de Prince-Albert que cette omission a été tout à fait involontaire. Elles sont heureuses de pouvoir la réparer et de faire part au public que d'après les dernières statistiques fournies le 6 mai 1909 par S. G. Mgr Pascal, les catholiques de langue anglaise sont au nombre de 5000 dans le diocèse de Prince-Albert.

## L'ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE

A CENTRAL FALLS, R. I.

*LES CLOCHES sont heureuses de publier le compte-rendu suivant de la visite de S. G. Mgr l'Archevêque dans les centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. Ce compte-rendu a été en partie publié dans LE DEVOIR du 3 novembre. Il est dû à la plume de M. l'abbé Henri Bernard, un des compagnons de voyage de Sa Grandeur.*

Le dimanche, 23 octobre, a été un jour mémorable pour la paroisse de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Central Falls. Ce jour-là, en effet, la bénédiction de la nouvelle et superbe école a donné lieu à des fêtes inaccoutumées et dont tous les assistants garderont un profond souvenir. Invité par M. l'abbé Béland, curé de cette paroisse, à la bénédiction de cette nouvelle école, S. G. Monseigneur Langevin avait dû la faire remettre à deux reprises. Enfin, malgré ses travaux nombreux, ne voulant pas tromper l'attente du si dévoué curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, de tous ses paroissiens et je dirai même de tous les catholiques canadiens de Central Falls, Sa Grandeur se rendit samedi soir accompagnée de son frère, M. l'abbé Hermas Langevin, curé d'Hochelega, Montréal, et de M. l'abbé Henri Bernard.

Dimanche, Sa Grandeur assista à la grand'messe. L'après-midi eut lieu la cérémonie de la bénédiction de l'école. Dès deux heures et

demie, l'église paroissiale était remplie de fidèles. A trois heures, Mgr Harkins, évêque de Providence, faisait son entrée dans le chœur rempli des membres du clergé. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface monta alors en chaire et dans un sermon, que nous aurions voulu reproduire textuellement, commenta cette parole de la Sainte Ecriture: "Seigneur, enseignez-moi la bonté, la discipline et la science." Sa Grandeur montra comment l'éducation chrétienne est utile et précieuse pour donner au pays des citoyens loyaux, intègres et utiles, et à l'Eglise des fidèles sincères et vaillants. Monseigneur définit les droits de l'Etat, de l'Eglise et de la famille en matière d'enseignement et d'éducation. Il proclama les droits sacrés et inviolables des parents touchant l'éducation de leurs enfants, droits que l'Etat ne peut s'arroger que par une violation brutale du droit naturel et par l'acte de tyrannie le plus odieux.

Sa Grandeur félicita les paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur de leur dévouement pour la cause de l'éducation, dévouement dont la magnifique école qui vient d'être érigée au coût de \$75 000 fournis par la seule générosité des catholiques canadiens qui sont déjà obligés de payer des taxes pour les écoles publiques neutres, est le plus beau, le plus noble témoignage.

C'est que aussi, ajouta Sa Grandeur, vous avez deux intérêts primordiaux à défendre: la foi de vos enfants qui est en réel danger dans les écoles publiques neutres, et la langue française que Dieu vous a donnée et que vous devez conserver comme un précieux dépôt.

Sans doute c'est un impérieux devoir pour vous que de faire enseigner l'anglais à vos enfants, et cela tant dans leur intérêt personnel, car un homme qui parle deux langues en vaut deux, que dans l'intérêt de la grande République où ils vivent et qui doit trouver en eux ses meilleurs citoyens. Mais il ne faut pas oublier que vous avez non-seulement le droit, mais le rigoureux devoir de protéger, de défendre la langue de vos pères, car il ne fait nul doute et l'expérience n'est que trop là pour le prouver, que de la conservation de votre langue dépend en grande partie la conservation de votre foi.

D'ailleurs tel a été de tout temps le sentiment de l'Eglise qui, à l'exemple des apôtres, n'a pas voulu arracher la langue des peuples pour leur enseigner et leur conserver la foi, mais au contraire s'est toujours mise à la portée des peuples pour leur enseigner en leurs langues les vérités de la foi.

Après que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface eut attiré les bénédictions du ciel sur ce peuple tout entier qui se pressait tout autour de lui, Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Providence se leva et de son trône adressa dans un français parfait qui réjouissait notre oreille, ses plus chaleureuses et fraternelles félicitations à Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface qu'il appelle le défenseur de l'école

catholique dans l'Ouest canadien, pour les fortes et belles paroles qu'il venait de prononcer, pour l'enseignement si chrétien et les principes si catholiques qu'il venait d'énoncer. Je suis encore heureux, ajoute Sa Grandeur, de voir aujourd'hui au milieu de nous Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, car il y a entre nous des liens d'amitié. Après avoir combattu ensemble comme simples soldats nous avons encore à lutter aujourd'hui, comme chefs, pour la même cause de l'éducation catholique.

Sa Grandeur félicita aussi tous les catholiques canadiens de la paroisse du Sacré-Cœur du bel exemple de dévouement à l'œuvre de l'éducation qu'ils venaient de donner, en construisant, au prix des plus durs et des plus généreux sacrifices, une des plus belles écoles du diocèse de Providence.

Il nous a fait personnellement un bien grand plaisir d'entendre Mgr l'Evêque de Providence s'exprimer dans un français si pur et prouver par son acte la vérité de l'énoncé fait par S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, qu'il est bien dans les traditions de l'Eglise catholique, que ce n'est point aux peuples à se mettre en état de comprendre leurs pasteurs, mais aux pasteurs à apprendre la langue des peuples qu'ils ont charge d'évangéliser.

Après que l'assistance eut reçu la bénédiction du premier pasteur, la procession se forma, se dirigeant vers la nouvelle école à la bénédiction de laquelle S. G. Mgr Harkins procéda en grande pompe, avec toute l'imposante solennité que l'Eglise déploie en ces circonstances.

La cérémonie terminée, la procession reprit le chemin de l'Eglise où Mgr l'Evêque de Providence pria Mgr Langevin de bien vouloir donner la bénédiction du Très Saint Sacrement.

A cinq heures eut lieu un banquet offert par la paroisse à Nos Seigneurs Langevin et Harkins ainsi qu'aux membres du clergé. Son Excellence le gouverneur Pothier, qui avait assisté à la bénédiction, assistait aussi au banquet, ainsi que Mgr Prévost, de Fall River.

A huit heures, les portes de la vaste salle du gymnase s'ouvrirent pour la séance publique, sous les auspices de l'A. C. J. F.-A. M. le gouverneur la présidait. Bientôt il n'y eut plus assez de place pour les auditeurs accourus de toutes les paroisses canadiennes de la ville et des alentours.

En termes très heureux, M. le gouverneur Pothier souhaita à S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface la bienvenue, au nom de tous ses compatriotes catholiques canadiens-français, qui comptent parmi les meilleurs citoyens de la grande République américaine.

Après un nouveau morceau de l'orchestre et le chant "O Canada". M. le Dr Gagnon, au nom des paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur présenta à Sa Grandeur l'adresse suivante:

## MONSEIGNEUR,

Le 19 mars 1895, nos frères canadiens-français des bords de la Rivière Rouge étaient en liesse; et la vieille cathédrale de Saint-Boniface, parée de ses plus riches ornements, voyait avec orgueil s'agenouiller dans son sanctuaire un nouveau pontife, celui qui désormais serait le premier pasteur de l'Église métropolitaine de l'Ouest canadien. Ce jour-là les restes de Mgr Provencher et de Mgr Taché durent tressaillir de contentement dans leur tombeau; car le successeur des deux grands évêques était bien l'élu de la Providence, dans ces jours sombres et difficiles.

Depuis cinq ans, contre les droits les plus imprescriptibles et les plus sacrés, les catholiques du Manitoba se voyaient obligés de fuir des écoles qu'ils soutenaient de leurs deniers, parce que de ces écoles la religion catholique était bannie. Pour dominer cette lutte ardente entre la justice et la force, pour ranimer les courages défailants, pour grouper sous un seul drapeau les défenseurs de la justice opprimée, il fallait un chef prudent, mais non de la prudence du siècle; il fallait un chef intrépide, qui ne reculât devant aucun dévouement, aucun sacrifice. fût-ce même la sacrifice de sa vie; il fallait un évêque, un apôtre à la volonté d'acier, au cœur d'or, à la parole de feu. Et ce chef, et cet évêque, et cet apôtre, — que votre modestie nous pardonne, ô Monseigneur, — ce fut Votre Grandeur.

Votre vénéré prédécesseur, au soir de sa vie, jeta un regard sur son entourage, et, après s'être recueilli devant Dieu, il désira vivement placer sur vos épaules son manteau et dans votre main sa houlette. Les vœux du vieil évêque devaient être exaucés.

Et depuis plus de quinze ans, appuyé sur les principes immuables de l'Église, sur des garanties constitutionnelles, sur les paroles de Léon XIII, vous n'avez cessé de proclamer, à l'Orient comme à l'Occident, que le droit ne meurt pas, que la question des Ecoles du Manitoba n'est pas réglée. A certains jours, nous le savons, Monseigneur, vous avez souffert, votre âme a été meurtrie par la douleur, il vous a fallu livrer bataille; vos ennemis s'imaginèrent un moment vous avoir vaincu. Ils crurent peut-être que le soldat du Christ était mort; il était blessé, mais il n'était pas mort... Ah! qu'il fit un beau geste quand les satellites du spoliateur voulurent arracher aux murs de l'école l'image du Christ Rédempteur! "Venez la prendre!" s'est-il écrié, avec la bravoure du Chevalier sans peur et sans reproche. Et le Christ resta là pour veiller sur les enfants et les bénir.

L'on vous a dit: "Cessez de réclamer; faites silence." Mais vous avez répondu comme autrefois Saint Paul et après lui le saint évêque des Trois-Rivières, Mgr Lafèche: "Verbum Dei non est alligatum." Non il n'y a pas de chaînes pour le Verbe de Dieu! On vous a dit encore: "Vous êtes un politicien!" et vous avez répondu en évêque:

“Ce n'est pas mon rôle de causer des embarras à aucun chef politique, car je ne suis pas appelé à donner des législateurs à mon pays, mais je dois déclarer la vérité quoiqu'il en puisse résulter. C'est ce que je fais quand je maintiens que la question des écoles n'est pas réglée par l'entente de 1897; que notre peuple catholique souffre la plus outrageante injustice et que les autorités à Ottawa et à Winnipeg manqueront à leur devoir tant qu'elles s'abstiendront de conclure une entente qui rendra à la minorité catholique du Manitoba la jouissance de ses droits.”

Et nous, Monseigneur, témoins de votre vaillance en face des ennemis de notre foi et de notre langue, nous avons applaudi et nous avons senti nos cœurs battre plus fort. Comme nous vous admirons ! Comme nous vous aimons, depuis longtemps !

Aussi bien, nul ne pourra vous faire connaître toute notre reconnaissance qui déborde de nos âmes en ce moment. Plusieurs jours et plusieurs nuits vous avez voyagé pour vous rendre à l'invitation de notre cher curé et nous annoncer des paroles de paix... “*Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et praedicantis pacem*”. Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix ! Cet après midi, à l'heure où notre très vénéré premier Pasteur faisait descendre les bénédictions du ciel sur une école franco-américaine, il nous était si agréable de voir ici l'invincible défenseur des écoles du Manitoba.

Oui, Monseigneur, votre présence et vos éloquents paroles ont ensoleillé et réconforté nos âmes. Chez nous comme là-bas, vous ne l'ignorez pas, vous foulez une terre qui a entendu bien souvent sonner le clairon des batailles autour de l'école. Il n'y a pas un quart de siècle que dans la République américaine des millions de voix criaient encore qu'il fallait détruire l'école catholique pour ne laisser subsister que l'école publique neutre. Grâce à la haute protection de supérieurs ecclésiastiques éclairés, au dévouement de nos prêtres, à la générosité des fidèles, à l'organisation merveilleuse de nos paroisses, nous sommes restés debout durant l'assaut; et chaque jour des écoles catholiques et françaises s'élèvent à côté de l'église où l'on parle français, où l'on prie dans la langue des anciens, venus de la Province de Québec.

C'est ainsi qu'à Central Falls, vous trouverez près de l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur un beau collège, une école comparable aux plus beaux monuments du même genre, et douze cents enfants catholiques et canadiens-français qui viennent y recevoir, avec une science de bon aloi, des leçons de piété et de patriotisme.

Au spectacle de ces troupes de jeunes franco-américains qui poussent sous l'œil de Dieu, à l'ombre du clocher paroissial, nous osons espérer que demain notre race n'aura pas dégénéré.

Nos rêves de gloire, Monseigneur, où peuvent-ils s'arrêter, quand ce soir nous apercevons à côté de Votre Grandeur, dans la personne distinguée de l'un des nôtres, le gouverneur du Rhode-Island? Que sera donc l'avenir quand le présent est déjà si beau?...

Excellence, c'est afin de prouver une fois de plus votre amitié, votre affection pour vos compatriotes, votre admiration pour nos écoles paroissiales que vous avez daigné prendre part à cette fête de famille. Merci ! Merci ! Excellence...

Et vous aussi, Monseigneur, les paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Central Falls vous remercient, en vous demandant humblement une dernière faveur: Dites à nos frères de la Rivière-Rouge que nous leur envoyons toutes les sympathies dont nous sommes capables et que nous soutenons toujours, en bons catholiques, que *la Question des Ecoles du Manitoba n'est pas réglée*, car, selon l'expression de Lincoln: "*Nothing is settled, till it's settled right.*"

Les paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Central Falls, R. I.

Monseigneur répondit tout d'abord avec émotion aux paroles si empreintes d'affection sincère et d'admiration qui lui avaient été adressées par Son Excellence le gouverneur Pothier, puis par M. le Dr Gagnon au nom du curé et des paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Sa Grandeur parla ensuite de la situation de l'Eglise et des Canadiens-français dans l'Ouest du Canada. Pendant plus d'une heure Elle tint tout l'auditoire sous le charme de sa parole toute vibrante de foi et de patriotisme.

Après un chant nouveau et un nouveau morceau d'orchestre, M. le curé Béland, en son nom, au nom de tous les Canadiens-français de Central Falls et des environs, remercia en termes on ne peut plus heureux Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface d'avoir répondu à son appel qui était celui de tous et d'être venu, ne reculant point devant les fatigues d'un voyage qui durera près de six jours et de six nuits en chemin de fer, porter à ses coreligionnaires et compatriotes des Etats-Unis la parole qui instruit en même temps qu'elle console et fortifie.

Après le chant de nos vieilles chansons canadiennes eut lieu la présentation de tous les paroissiens, qui dura jusqu'à une heure fort avancée.

Le lendemain lundi, à la demande même de Mgr l'Evêque de Providence, eut lieu à l'église, la fête des enfants. Mgr Langevin célébra la Sainte Messe à laquelle assistaient tous les enfants de la paroisse. Après la messe, il y eut présentation d'adresses par une jeune fille et par un jeune homme. Monseigneur répondit à ces paroles toujours si touchantes dans la bouche des enfants et termina en accordant un beau et grand congé.

Après une courte visite aux Rdes Sœurs Sainte-Anne, et, de retour au Collège des Frères du Sacré-Cœur, Mgr l'Archevêque accompagné de son frère, de M. l'abbé Béland, de M. l'abbé Bernard et de

M. l'abbé Desrochers, vicaire, qui conduisait l'automobile, se rendit à l'évêché de Providence, où Mgr Harkins les attendait pour le dîner. C'est avec une cordialité et une amabilité des plus grandes que Mgr Harkins reçut ses visiteurs et leur fit lui-même, après le dîner, visiter sa belle Cathédrale.

En retournant à Central Falls, Monseigneur et sa suite, sur les instances que leur avait faites M. le gouverneur Pothier, visitèrent le magnifique Capitole qui fait à juste titre l'orgueil du Gouverneur et de l'Etat tout entier. Je n'oublierai pas de mentionner ici la gentillesse de M. Hébert qui se mit à la disposition de Monseigneur pour lui faire visiter en détail ce vaste et si bel édifice.

En se rendant à Providence, Mgr l'Archevêque eut bien garde d'oublier les petites Sœurs des Pauvres qui ont à Pawtucket un magnifique établissement où plus de 200 vieillards sont hospitalisés. Et les vieux et les vieilles ont tenu à honneur de faire une réception à Monseigneur. M. l'abbé Mazurel, aumônier, confrère de Monseigneur au Grand Séminaire présenta le personnel. Un bon vieillard, se faisant l'interprète de tous, présenta à Sa Grandeur une adresse de bienvenue.

Une visite chez M. l'abbé Jenian, curé de Providence et confrère de Sa Grandeur au Collège de Montréal, acheva le programme de l'après-midi.

A peine de retour à Central Falls, Sa Grandeur repartit aussitôt pour se rendre dans le magnifique auto du Rév. M. Bourgeois, jusqu'à Woonsocket chez son ami le Rév. M. Leclerc, curé de la paroisse Ste-Anne. Ici encore dans la magnifique salle du gymnase plus d'un millier d'enfants, garçons et filles, sous la direction des Rdes Sœurs de la Présentation de St-Hyacinthe, firent à Monseigneur une réception des plus touchantes. Monseigneur distribua à son tour paroles encourageantes, bénédictions et, ce qui complète toute fête, un beau congé.

Après le souper, auquel assistait Son Excellence le Gouverneur Pothier et presque tous les curés canadiens de la ville et des alentours, souper charmant par la cordialité et la bonne gaieté canadienne qui règnent dans tous les presbytères canadiens, Monseigneur, accompagné de son frère et de l'abbé Bernard, prit le train pour Worcester, où l'attendait son ancien élève, le Rév. M. Chicoine, curé de la paroisse de St-Antoine.

Le lendemain Monseigneur dit la messe pour les enfants qui lui présentèrent aussi leurs meilleurs souhaits de bienvenue. La matinée fut employée à visiter les quatre magnifiques paroisses canadiennes de la ville, ainsi que leur quatre superbes écoles qui sont sous la direction des Sœurs de Ste-Anne.

Une visite au beau collège classique des RR. PP. Assomptionnistes et une autre chez M. Jacques, marchand, qui avait si gracieusement



mis son bel automobile à la disposition de Sa Grandeur, achevèrent d'occuper la matinée.

Après le dîner offert par le Rév. M. Chicoine et auquel assistaient tous les curés de la ville et même d'au delà, Monseigneur, sa suite et ses amis, partirent dans l'auto de son neveu, M. Adélard Langevin, et dans celui de M. Jacques, pour Southbridge, où il allait visiter des familles Langevin, de ses parents, et où l'attendait le Rév. M. St Onge.

Le Rév. M. Triganne et sa vénérable mère firent à Sa Grandeur la plus cordiale réception.

Le lendemain Monseigneur dit encore la messe des enfants. Après le déjeuner il y eut réception des enfants et présentation de souhaits encadrés dans les plus beaux chants dans la belle école bâtie par feu Mgr Brochu.

Le chant en commun des enfants est vraiment remarquable et les Rdes Sœurs de l'Assomption de Nicolet méritent des félicitations.

Aussitôt après Sa Grandeur partit en auto pour aller rendre visite à un autre de ses élèves, le Rév. M. Bonneville, curé de la paroisse de Chicopee, qui, entouré des curés voisins, lui fit la plus amicale des réceptions. Dans le cours de l'après-midi, Monseigneur se rendit, toujours en auto, chez le Rév. M. Fredette, curé d'Aldenville, qui était heureux de procurer à son père très gravement malade la consolation de recevoir la bénédiction de l'Archevêque de Saint-Boniface. Et dire que dans toutes ces courses en *auto* Sa Grandeur n'a pas été arrêtée une seule fois par les hommes de police sur le sol libre des Etats-Unis malgré les racontages de quelques farceurs de mauvais goût, gobés par une presse mal renseignée.

Le lendemain, accompagné de M. l'abbé Bernard, Monseigneur dit sa messe chez les Rdes Sœurs du Saint-Esprit qui dirigent l'école paroissiale. Enfin à 8 heures Monseigneur revenait à Holyoke pour y prendre le train de Montréal.

Sa Grandeur, qui faisait ce voyage dans la Nouvelle-Angleterre pour la première fois, a été enchantée de voir avec quel zèle et quel patriotisme les prêtres canadiens-français s'occupent de l'éducation de la jeunesse et réussissent à bâtir de magnifiques écoles dirigées par nos religieuses, sauvagardant ainsi la foi de nos compatriotes, dont la générosité est vraiment au-dessus de tout éloge.

### LE RETOUR DE M. L'ABBE JOLYS.

C'est vendredi, le 18 novembre, que M. l'abbé J. M. A. Jolys rentrait à Saint-Pierre après une absence de dix mois. Depuis longtemps les vœux des paroissiens réclamaient le pasteur absent; aussi la réception fut-elle tout enthousiaste. Le village pavaisé comme aux grands jours de fête, un superbe arc de triomphe érigé en face de l'église pa-

roissiale, une suite nombreuse de voitures qui s'étaient portées au devant de M. le Curé, disaient bien haut la joie de tous les cœurs.

Tous vont d'abord à l'église rendre au bon Dieu de ferventes actions de grâces pour l'heureux retour du père bien-aimé. Il y a ensuite présentation de bons souhaits par le R. P. Lorieau, et réponse de M. le Curé. Mais là se termine le programme du jour et la réception officielle est remise au dimanche suivant. Elle a lieu dans l'église. Signalons d'abord une illumination splendide, dont des centaines de lanternes chinoises font les frais. L'arc de triomphe, les avenues de l'église et du presbytère, le collège, offrent dans la nuit un coup d'œil féerique.

A huit heures une foule compacte envahit l'église pour y offrir ses hommages au héros de la fête, escomptant bien aussi la bonne fortune d'une belle causerie de M. le Curé. Personne ne fut déçu. A la lecture de nombreuses adresses de bienvenue, M. l'abbé Jolys répondit par un de ces récits familiers et si touchants dont il a le secret, et où le Japon et la Chine sont tour à tour mis à contribution. Nous l'aurions écouté toute la nuit, mais comme il ne faut pas abuser même des bonnes choses, notre fin causeur remit à plus tard la suite du récit de son voyage.

Tous se dispersèrent aux accords de la fanfare des bons Frères, contents de leur soirée, fiers de leur pasteur, de la paroisse, et aussi un peu d'eux-mêmes.

UN TEMOIN.

#### BENEDICTION DE L'ANNEXE DU COUVENT DE ST-JEAN-BAPTISTE.

Le 16 novembre S. G. Mgr l'Archevêque a béni la nouvelle partie ajoutée au couvent de St-Jean-Baptiste. Elle mesure 74 x 27 pieds et comprend une chapelle, quatre classes, un réfectoire et un dortoir. Elle a coûté \$25 000.

A l'issue de la bénédiction, les élèves ont donné une jolie séance en l'honneur de Monseigneur et l'ont délicatement remercié de l'intérêt tout paternel qu'il porte à la cause de l'éducation catholique.

En réponse, Monseigneur remercia et félicita les élèves, et leur donna de précieux conseils. Il leur recommanda en particulier de bien apprendre l'anglais sans négliger la langue maternelle, qui doit toujours avoir une place de prédilection dans un cœur bien fait.

Un magnifique banquet, servi par les bonnes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie dans le couvent même, couronna le tout. Onze prêtres, le maire de la paroisse et les Frères de la Croix prirent part à ces agapes présidées par S. G. Mgr l'Archevêque.

La Rde Mère Provinciale et les Rdes Sœurs Supérieures de l'Académie et de l'Ecole Sainte-Marie étaient venues de Winnipeg pour a circonstance.

## DING! DANG! DONG!

— Mgr l'Archevêque, accompagné de M. l'abbé Poitras, curé de Fannystelle, est parti le 24 novembre pour l'Assomption, où le 30, Sa Grandeur a consacré le Vicaire Apostolique du Keewatin, Mgr Ovide Charlebois, o. m. i. Nous offrons au nouvel évêque nos meilleurs vœux et nos plus sincères félicitations. Nous donnerons au prochain numéro le compte-rendu de la cérémonie du sacre.

— S. G. Mgr Legal, o. m. i., évêque de Saint-Albert, est arrivée à Saint-Boniface le 22 novembre et est reparti le lendemain.

— Mgr Dugas, p. a., v. g., a béni le 20 novembre les deux cloches de Laurier et de McCreary. Ces cloches, pesant l'une 902 livres et l'autre 544, viennent de la maison Paccard, d'Ancey-le-Vieux, France.

— Le Révérend Frère Waldron, visiteur des Frères de Marie de la province de Saint-Louis, Mo., est venu visiter les maisons de Saint-Boniface et de Winnipeg.

— M. l'abbé Bélaïr, du diocèse de Blois, est arrivé le 18 novembre. Il remplace présentement M. l'abbé Poitras, à Fannystelle pendant le voyage de celui-ci dans la province de Québec.

— Un désastreux incendie a détruit de fond en comble le 16 novembre l'établissement du *Patriote* à Duck Lake, Sask. Toutes nos sympathies aux généreux promoteurs de la bonne presse. Puisse ce malheur n'être pas irréparable! Le lendemain de l'incendie S. G. Mgr Pascal, o. m. i., devait bénir les ateliers et les presses.

— L'abondance des matières du présent numéro ne nous permettant pas de donner au compte-rendu du Congrès de l'Association des Instituteurs bilingues du Manitoba l'ampleur qu'il mérite, nous en différons la publication au 15 décembre. Il nous faut aussi remettre le compte-rendu de la charmante séance donnée le 22 novembre au Pensionnat de Saint-Boniface.

— Dimanche 13 novembre, S. G. Mgr l'Archevêque a visité Saint-Lazare et confirmé 63 enfants. Le dimanche suivant, Sa Grandeur a visité Sandy Bay, et confirmé 33 enfants.

— Mgr H. Baril, p. a., v. g., du diocèse des Trois-Rivières, vient de publier un petit feuillet contenant les *premières notions de catéchisme* à apprendre aux petits enfants, qui se préparent à la Première Communion, suivant le nouveau décret du Pape. Ce petit feuillet qu'on peut se procurer au prix de cinquante sous le cent en s'adressant à l'auteur ou aux librairies, est destiné à rendre de très précieux services. S. G. Mgr l'Archevêque le recommande spécialement à l'attention des prêtres et de ceux qui ont charge d'instruire les petits enfants.

## R. I. P.

— M. Félix Chénier, décédé à Winnipeg.

— Dame Adélarde Paquin, décédée à Saint-Boniface.

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

---

## SUPPLEMENT AU

---

No. 23

1 DÉCEMBRE 1910

---

RECEPTION DE S. E. MGR MERRY DEL VAL  
A SAINT-BONIFACE ET A WINNIPEG EN 1897.

---

Comme on le sait, Son Excellence Mgr Merry del Val, aujourd'hui Cardinal et Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie X, fut en 1897 délégué au Canada par Sa Sainteté Léon XIII pour faire une enquête sur la question scolaire manitobaine. D'indignes correspondances, à la fois mensongères et injurieuses, publiées récemment dans un quotidien anglais de Winnipeg par de soi-disant catholiques qui ont dérobé leur identité sous des pseudonymes, affirment que S. G. Mgr l'Archevêque n'a pas reçu le Délégué du Saint-Siège avec le respect convenable et qu'Elle s'est même absentée de Saint-Boniface, *pour se sauver à Qu'Appelle, Sask.*, pendant le séjour de Son Excellence au Manitoba. Nous croyons devoir opposer à ces calomnies le récit fidèle des inoubliables manifestations de foi profonde et de respectueux enthousiasme offertes au Représentant du Pape. Voilà pourquoi nous reproduisons en supplément aux *Cloches* les principales parties du compte-rendu du *Manitoba* du temps. C'est une page intéressante de notre histoire, qui rappelle la triomphale réception de Son Eminence le Cardinal Vannutelli en septembre dernier.

Du *Manitoba*, 9 juin 1897.

Le 2 juin au soir, Mgr l'Archevêque recevait une dépêche de Son Excellence Mgr Merry del Val lui annonçant son arrivée au milieu de nous pour le samedi suivant 5 du courant. Aussitôt la nouvelle fut connue partout et partout on commença les préparatifs d'une réception digne du Représentant de Sa Sainteté.

Mgr l'Archevêque envoya au-devant de Son Excellence, pour lui souhaiter la bienvenue dans son diocèse, le T. R. P. Allard, O. M. I., V. G.,

le Rev. M. Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception et Surintendant des écoles catholiques libres, et le R. P. Georges, o. m. i., son secrétaire. Ces Messieurs rencontrèrent Mgr le Délégué au Portage du Rat, où ils furent gracieusement invités par Son Excellence à partager son char privé. Son Excellence est accompagnée par son secrétaire, M. l'abbé Tampieri, et par un valet de pied.

Le train est signalé à Winnipeg. Une foule énorme remplit les quais de la gare. Mgr l'Archevêque, entouré de son clergé et des principaux catholiques de Winnipeg et de Saint-Boniface, reçoit Son Excellence à la descente du train. Une première présentation a lieu, puis Mgr le Délégué est conduit à un superbe carosse tiré par quatre chevaux. Il y prend place avec Mgr l'Archevêque, M. Bleau, promoteur de Saint-Boniface, et M. Bawlf, de Winnipeg. Soixante et dix voitures au moins suivent le carosse de Son Excellence pour lui faire cortège. Selon les journaux protestants de Winnipeg cette manifestation est une des plus imposantes qui ait jamais eu lieu dans la capitale du Manitoba. L'affluence est si considérable que toutes les affaires sont suspendues pendant tout le défilé du cortège. A Saint-Boniface la fanfare de la ville et celle de l'Ecole Industrielle attendent Son Excellence à la tête du pont de la Rivière Rouge.

Tout Saint-Boniface est pavoisé, un bel arc de verdure a été élevé à l'entrée de la ville, les chemins sont balisés. Dès que la voiture de Son Excellence apparaît, les deux fanfares entonnent un brillant morceau, tandis que les cloches de la cathédrale envoient au loin les accents de la joie.

#### A LA CATHEDRALE.

Son Excellence est reçue selon le cérémonial à la porte de la cathédrale par le Rev. M. Messier, curé, assisté des RR. MM. Gravel et Béliveau. Après avoir chanté l'oraison du patron, Mgr le Délégué prend place sur le trône qui lui a été préparé au milieu du chœur. Mgr l'Archevêque lui présente alors en son nom, au nom de ses suffragants et au nom de son clergé tant régulier que séculier, une adresse qui est un modèle du genre.

A Son Excellence Mgr Raphael Merry Del Val, délégué apostolique au Canada.

#### EXCELLENCE.

Permettez-moi de vous adresser au nom de mes vénérables suffragants, si désireux de vous voir, et au nom de mon clergé fidèle le salut de l'apôtre : *Pax Christi*. Que la paix et la joie et la consolation du Christ soient avec vous.

Vous venez nous visiter, Excellence, au nom du plus aimé de tous les pères et du plus auguste de tous les pontifes, au nom du Vicaire

de Jésus-Christ sur la terre. Soyez mille fois le bienvenu au milieu des plus humbles, mais non des moins aimants de ses enfants.

Votre présence en ces lieux est une preuve touchante de la sollicitude toute paternelle de Sa Sainteté Léon XIII, glorieusement régnant, pour nos jeunes pays situés aux confins de la terre, et nous savons qu'il a choisi pour une mission difficile et de la plus haute importance un fils de son cœur dont il a voulu utiliser les rares talents et honorer la grande vertu. Il semble que le digne successeur de Pierre nous adresse en ce moment ces paroles du Divin Maître à ses apôtres: "Laissez venir à moi les petits enfants."

Oh! avec quelle confiance nous présentons nos enfants bien-aimés au Pasteur Suprême, car nous savons que l'enfance est chère à l'Eglise dans tous les pays du monde et que partout l'épiscopat uni à Rome l'a gardée et sauvée du naufrage.

Excellence, il n'y a peut-être pas de pays au monde où l'œuvre des écoles catholiques ait coûté plus de soucis et de sacrifices que dans ces vastes prairies qui sont pourtant encore aux premières pages de leur histoire.

Que de fois mes illustres prédécesseurs, Mgr Provencher et Mgr Taché, d'impérissable mémoire, ont eu mille raisons de désespérer de l'avenir, alors que la pauvreté, l'éloignement, l'incendie, l'inondation, le mauvais vouloir des hommes et mille autres épreuves venaient assaillir leurs œuvres naissantes.

Lorsqu'il y a trois quarts de siècle, Mgr Provencher, le fondateur de cette église, bâtissait la première chapelle qui devait être aussi la première école d'après les instructions de l'évêque de Québec, l'intrépide Mgr Plessis, il ne se doutait guère qu'avant la fin du siècle un orage violent renverserait en partie son œuvre.

Malgré des obstacles qui auraient épouvanté des hommes ordinaires, mes héroïques prédécesseurs ont persévéré dans leur tâche difficile et ingrate et en nous léguant un héritage que je puis bien appeler un héritage de larmes et de sang, ils nous ont mis au cœur l'espoir invincible de défendre toujours victorieusement leur œuvre assaillie par la malice des hommes.

Nous savons que la sainte Eglise Romaine, comme une mère vigilante et dévouée, couvre partout de son manteau protecteur les petits enfants et les porte en quelque sorte dans ses bras. Elle les recueille aux bords des fleuves de la vie et comme la fille du Pharaon d'Egypte, elle les confie à des maîtres chrétiens en leur répétant la parole adressée à la mère de Moïse: "Prends cet enfant et élève-le pour moi".

Elle sait que l'enfant, par le saint baptême, appartient à Jésus-Christ et elle veut qu'il soit pénétré de son esprit pour que Jésus règne sur lui comme il doit régner sur le monde et sur les nations du monde.

Excellence, nos catholiques du Manitoba ont compris cette doctrine fondamentale et voilà pourquoi, appuyés sur la base immuable du droit naturel, retranchés derrière la constitution de notre pays, encouragés par la décision du conseil suprême de Sa Majesté Britannique, et avant tout guidés par les enseignements de notre Mère l'Eglise, ils ont souffert et lutté pour la conservation de nos droits scolaires.

Et nous, leur pasteur, témoin du duel redoutable engagé de nos jours entre l'Eglise de Jésus-Christ et la synagogue de Satan qui veut disputer à Dieu l'âme des enfants, nous avons cru du devoir de notre charge d'encourager nos bons fidèles dans leurs revendications pour le respect de la loi naturelle, de la foi jurée et de la conservation du dépôt sacré de la doctrine.

En ce moment, l'avenir religieux et social de notre cher Canada tout entier se joue en quelque sorte sur la terre manitobaine

Tous ceux qui ont souci de cet avenir ont les yeux fixés sur nous, parceque nous sommes aux avant-postes et qu'en sacrifiant des droits certains et en admettant un principe faux et dangereux, nous compromettrions l'avenir de l'éducation religieuse dans tout le reste de la puissance canadienne.

Aussi, est-ce avec une douce confiance que nous tournons tous nos regards vers le Vatican, nous qui sommes les victimes des attermoiements et des lâchetés de la politique humaine. Nous savons que c'est de là que nous viendront la lumière et le secours, et nos fidèles en vous acclamant, Excellence, acclament l'ange du Vatican que nous attendions depuis longtemps et qui est appelé à rétablir l'harmonie et la paix dans la vérité et la justice.

Nous n'ignorons pas que le grand Pontife, notre père, qui vous envoie vers nous veut par là nous consoler et nous fortifier.

Croyez bien, Excellence, que les désirs du Très Saint Père seront pour nous tous des ordres et que ses moindres directions seront suivies avec une scrupuleuse exactitude.

Nous ne pouvons pas vouloir le bien plus que le Grand Voyant qui est chargé de veiller sur la maison d'Israël et qui répand constamment sur le monde la lumière de la vérité.

Soyez donc béni vous qui venez au nom du Seigneur: *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Que le Seigneur rende votre mission féconde afin que vous soyez comblé des biens célestes tous les jours de votre vie, *ut videas bona Jerusalem omnibus diebus vite tue*.

PAX CHRISTI.

M. Bleau, pro-maire, lit ensuite au nom de la ville une adresse rédigée par l'hon. sénateur Bernier, adresse qui fait le plus grand honneur à l'esprit de foi comme à la distinction, à l'intelligence de l'honorable maire de Saint-Boniface. M. Marrin lit au nom des diocésains

de langue anglaise une adresse également très bien rédigée. Les deux adresses richement enluminées sont offertes à Son Excellence.

Mgr le Délégué répond ensuite à Mgr l'Archevêque et au peuple.

Monseigneur, Messieurs,

Au nom de Sa Sainteté Léon XIII, dont je représente ici, sans aucun mérite de ma part, la personne auguste et l'autorité suprême, j'accueille avec bonheur vos vœux enthousiastes et ces manifestations de votre foi catholique, de votre attachement à l'Eglise et de votre soumission empressée au Vicaire de Jésus-Christ. Croyez-moi, Monseigneur, à mon retour à Rome, je serai d'une façon spéciale votre interprète et le représentant des Catholiques du Manitoba auprès du Souverain Pontife. Je rendrai témoignage au zèle et au dévouement que caractérisent Votre Grandeur ainsi que Ses dignes suffragants, et je parlerai à Sa Sainteté de ce clergé séculier, de ces religieux et de ces religieuses, qui partagent avec leurs pasteurs les sacrifices et les gloires de l'apostolat. Qu'il me soit permis de les féliciter tous des labeurs qu'ils ont entrepris pour Dieu et pour les âmes. Leurs noms sont déjà inscrits dans le cœur du Divin Maître où rien de ce que l'on a fait et souffert pour lui ne sera oublié.

Vous le savez, Messieurs, le Saint-Père est préoccupé en ce moment des intérêts religieux du Canada et ceux de cette province du Manitoba sont tout particulièrement l'objet de sa sollicitude. Ma présence parmi vous en est le gage et je suis heureux de constater que non-seulement vous appréciez cette preuve de son affection paternelle, mais que déjà vous vous déclarez disposés, comme il convient, à accepter la direction qu'il plaira à sa sagesse de vous donner dans les circonstances actuelles. A la veille de cette grande fête de l'Eglise, fête d'unité, de zèle et de charité, je viens vous inviter, au nom du Pape, à la concorde et à l'union pour entreprendre avec lui une action calme, raisonnée et persévérante et établir la paix qui est nécessaire au besoin de l'Eglise, des familles et de la société. Tout en revendiquant dans leur intégrité nos principes et nos droits, rappelons nous que nous pouvons les défendre sans aigreur, agir sans nous agiter, et faire connaître à tous la vérité et la justice sous les habits de l'amour.

Je termine en vous donnant l'assurance que mes efforts vous sont consacrés et que je n'ai d'autre désir que celui de remplir mon devoir et contribuer à votre bonheur.

Puis Son Excellence bénit le peuple au nom du Saint-Père, et présida la bénédiction du T. S. Sacrement.... Les fanfares de Saint-Boniface et de l'Ecole Industrielle saluèrent Son Excellence à la sortie de l'Eglise. Mgr le Délégué fut particulièrement surpris de voir nos petits Indiens jouer avec tant de perfection.

*Dimanche.* — A la cathédrale, Son Excellence daigne chanter la



grand'messe. Mgr l'Archevêque assiste au trône. Le R. P. George o. m. i., donne le sermon de circonstance. La cathédrale était beaucoup trop petite pour contenir la nombreuse affluence qui voulait assister à cette imposante cérémonie.

#### A SAINTE-MARIE.

##### *Manifestations des Sociétés Catholiques et des Enfants des Ecoles Catholiques.*

A 3 hrs p. m., les membres des différentes sociétés catholiques de Saint-Boniface et de Winnipeg viennent recevoir Son Excellence au palais épiscopal. Son Excellence monte le même carrosse que la veille. En tête de la procession, on remarque la fanfare des citoyens de Winnipeg. Vient ensuite les différentes sociétés en corps avec leurs insignes. Tous les membres sont à pied et marchent sur deux rangs, puis le carosse à 4 chevaux de Son Excellence. Mgr l'Archevêque, le R. P. Guillet. o. m. i., curé de Ste-Marie, et M. Bawlf, président des commissaires des écoles catholiques libres de Winnipeg, y prennent place avec Mgr le Délégué. Les prêtres de la suite suivent en voiture de place. Ce cortège est des plus imposants. Il surpasse en grandeur le cortège de la veille. Il parcourt aussi la rue Principale, le Portage Avenue et la rue Hargrave à Winnipeg.

L'église Sainte-Marie aurait dû être 4 fois plus grande pour contenir tous ceux qui se pressaient sur ses abords et qui voulaient entrer.

Les enfants des cinq écoles catholiques de Winnipeg étaient déjà réunis et placés dans l'église. L'entrée de Son Excellence fut saluée par un chœur de bienvenue approprié à la circonstance, puis Mgr le Délégué ayant pris place sur un trône qui lui avait été préparé au milieu du sanctuaire, les enfants exécutèrent avec beaucoup de perfection un programme très bien composé. Un charmant dialogue attira surtout l'attention de Son Excellence et de la nombreuse assistance. Ce dialogue, composé avec une rare délicatesse et débité avec beaucoup de naturel, racontait le martyre de Saint Domingo del Val, un saint de la famille de Mgr le Délégué. Une prière à Saint Domingo pour obtenir nos écoles, prière chantée par tous les enfants des 5 écoles de la ville, arracha des larmes à beaucoup de spectateurs. Ce morceau fut réellement le clou de cette réception si belle....

Son Excellence, profondément touchée, bénit toute l'assemblée et accorda aux enfants au nom du Saint-Père un grand congé.

Comme l'espace nous manque nous ne pouvons donner qu'un court aperçu des réceptions si sympathiques et si belles données à Son Excellence à l'École Industrielle, à l'Académie Taché, à l'Académie Ste-Marie. C'était la foi la plus grande qui débordait partout et partout c'était bien des enfants qui parlaient au meilleur et au plus aimé des Pères dans la personne de son digne Représentant.....

Du *Manitoba*, 16 juin 1897.

Mercredi matin vers dix heures, Mgr le Délégué se rendait à Saint-Norbert pour visiter les écoles catholiques. Son Excellence était accompagnée de S. G. Mgr l'Archevêque, de M. l'abbé Tampieri, V. G. d'Ostie, secrétaire, de Mgr Ritchot, v. g., p. a., des RR. MM. Cherrier, Messier, R. Giroux, Kavanagh, Wellems, Jutras, Campeau, Bourret, Dufresne, Martin, Rocan, et du Rév. Père George, secrétaire.

Son Excellence visite d'abord l'école Mager à Saint-Boniface, à la campagne, puis les écoles Brabant et Campeau réunies, puis l'école du village Saint-Norbert, couvent des Sœurs Grises, ensuite l'école Bonin, enfin l'école Champagne. Partout Son Excellence examine les livres, interroge les enfants, s'informe du nombre d'enfants inscrits et de l'assistance moyenne, et partout Elle a un mot d'encouragement pour les enfants et de félicitations pour les parents et les maîtresses.

Notons cependant en particulier la réponse de Mgr le Délégué à l'adresse qui lui fut présentée au couvent de St-Norbert. "Je vous félicite, dit Son Excellence, de votre attachement au Saint-Père, car quand on est avec le Pape, on est avec le bon Dieu, et vous serez toujours avec le Pape, quand vous serez avec votre digne Archevêque et avec votre dévoué clergé. Soyez donc toujours unis à votre Archevêque et à votre clergé et vous serez unis au Pape et avec le bon Dieu."

A 7½ p. m. Son Excellence était de retour à son hôtel, et à 8½ h., Elle était au collège.

Le collège, notre première maison d'éducation dans ce diocèse, ne pouvait rester en arrière dans cette explosion de sentiments de vénération pour la personne du Représentant du St-Père. Disons que la séance offerte au collège à Mgr le Délégué fut un bijou. Les membres du cercle Langevin, à qui revient le mérite de cette séance, méritent nos plus sincères félicitations. Citons en premier lieu M. Bernier, le président du cercle, pour un magnifique travail sur Donoso Cortès et M. Buron, secrétaire du cercle, pour sa belle adresse.

La salle du collège était comble. Son Excellence daigna à la fin de la séance prononcer un discours, dont le *Manitoba* donne le texte, et que nous regrettons de ne pouvoir reproduire faute d'espace. Nous en détachons les paroles suivantes: "Je profite de cette dernière réunion où il m'est donné de parler publiquement sur votre sol manitobain pour vous assurer que je me ferai votre interprète auprès du Saint Père. Je lui parlerai pour ainsi dire comme parlerait un catholique du Manitoba.

"Je serai heureux de lui parler de la dévotion et du zèle de votre excellent Archevêque, du clergé et des religieux de cette province. Je lui ferai connaître votre esprit de sacrifice, votre grand désir de sauvegarder les principes catholiques, votre résolution de ne rien sacrifier de ce qui, à l'avenir, peut mettre ces principes en dehors de la

possibilité même du danger. En attendant, restez calmes; agissez prudemment sous la conduite de votre Archevêque. Une question comme celle qui vous occupe ne peut être réglée en un instant, il faut du temps; mais il faut enfin que le droit triomphe.

“ Permettez-moi de conclure en vous donnant l'assurance de mes meilleures dispositions et en priant Dieu qu'il vous bénisse ainsi que vos familles et vos amis”.

*Jeudi.*—Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur donne à l'hôtel du gouvernement un grand dîner en l'honneur de Son Excellence. Le dîner est princier; il est digne du distingué visiteur et de l'éducation parfaite de notre honorable Lieutenant-Gouverneur. Mgr l'Archevêque, plusieurs prêtres, l'hon. McMillan, l'hon. U. J. McDonald, des sommités de la finance et du haut commerce assistaient au banquet.

*Vendredi.*— Son Excellence visite plusieurs écoles publiques de Winnipeg. Mgr le Délégué avait été invité par le bureau d'éducation de Winnipeg. Ces messieurs furent charmés de la délicatesse de Son Excellence qui porta un grand intérêt à sa visite.

*Samedi.*— Mgr le Délégué visite l'Académie Sainte-Marie, et ne cache pas la haute admiration qu'il ressent pour l'éducation que l'on donne dans cette maison.

A 5 hrs Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur donne une réception ouverte en l'honneur de Son Excellence. Nous y remarquons les plus haut placés de Winnipeg et de Saint-Boniface, faisant exception cependant pour nos ministres provinciaux qui y brillaient par leur absence. On sait qu'ils sont très forts sur l'article délicatesse et politesse!

*Dimanche.*— Son Excellence nous quitte emportant l'admiration de tous par une bonté, une délicatesse qui n'appartiennent qu'aux grands seigneurs et qui jamais ne se sont démenties. Il emporte aussi nos vœux les plus ardents et les plus sincères pour la réussite de sa haute mission.

Mgr Ritchot, v. g., p. a., le Rév. M. Cherrier, et les RR. PP. George, o. m. i., secrétaire de Mgr l'Archevêque, Guillet, o. m. i., curé de Sainte-Marie; Dorais, o. m. i., principal de l'École Industrielle, accompagnèrent Son Excellence jusqu'au Portage du Rat; l'hon. juge Dubuc se rendit jusqu'à Beauséjour.

Des catholiques de Saint-Boniface et de Winnipeg avaient voulu nombreux saluer une dernière fois Mgr le Délégué Apostolique. Un grand nombre de voitures firent cortège depuis l'hôtel Manitoba jusqu'à la gare où une foule immense se pressait pour voir le Représentant du Pape. Tous voulaient lui donner une dernière poignée de mains. Son Excellence se montra charmante ayant un bon mot pour tous et se prêtant volontiers aux exigences de la foule. De splendides bouquets lui furent présentés par les familles Dubuc, Barrett et Ewart. Un grand nombre de protestants s'étaient rendus à la gare pour présenter leur hommage à Son Excellence.

Au moment où la locomotive se mit en marche trois hourrahs enthousiastes retentirent, tandis que Son Excellence debout sur la plate-forme de son char privé saluait la foule.

*Note des CLOCHES:* Ce compte-rendu réduit à néant l'accusation perfide lancée par le correspondant anonyme du *Free Press*. Il est également faux que S. G. Mgr l'Archevêque "se soit sauvée à Qu'Appelle, Sask." Et la preuve la voici tirée du *Manitoba* du 16 juin 1897:

"Demain, Mgr Legal, o. m. i., sera consacré évêque à Saint-Albert, Alta. Mgr Pascal ne sera pas présent à la cérémonie. Il a dû partir pour le Cumberland. Si Mgr l'Archevêque n'était pas parti vendredi passé, le sacre n'aurait pas pu avoir lieu. On sait, en effet, que sans une permission spéciale du Pape, il faut au moins trois évêques pour faire une consécration épiscopale. Et à Saint-Albert ils ne seront que trois: Mgr Langevin, Mgr Grandin et Mgr Durieu."

S. G. Mgr l'Archevêque, comme on le voit, ne s'était pas sauvée à Qu'Appelle, Sask., et c'est sous le coup d'une impérieuse nécessité, parfaitement connue et comprise par Son Excellence le Délégué Apostolique, qu'Elle avait laissé Saint-Boniface avant le départ de Winnipeg du Représentant du Saint-Père. Les fêtes religieuses étaient alors terminées et Son Excellence, qui, dès son arrivée, avait logé à l'hôtel *Manitoba*, à Winnipeg, n'était pas l'hôte de S. G. Mgr l'Archevêque. Avant son départ pour Saint-Albert Monseigneur avait fait prévenir Son Excellence par son secrétaire et Son Excellence, approuvant absolument ce voyage dans les circonstances, envoya à son tour son secrétaire porter ses adieux à Sa Grandeur.

Pour compléter cet épisode du sacre de Mgr Legal, nous reproduisons les lignes suivantes du *Manitoba* du 23 juin 1897:

"Le sacre de Mgr Légal, o. m. i., a été très solennel. La veille, par un hasard tout providentiel, Mgr. Clut, o. m. i., arrivait d'Arthabaska ne se doutant aucunement que le lendemain un de ses frères en religion serait sacré évêque. Le nouvel élu était assisté par Mgr Durieu, o. m. i., évêque de Westminster et par Mgr Clut o. m. i., évêque d'Arindèle.

Mgr Grandin, o. m. i., évêque de Saint-Albert, était le prélat consécrateur.

Mgr Langevin, o. m. i., archevêque de Saint-Boniface, assistait paré au trône."

